**La Toussaint**

Les enseignements de l’église proclament essentiellement la communion qui unit tous les membres du Corps mystique de Jésus-Christ… car il y a, dans le Christ, un lien mutuel et une solidarité entre les vivants et les morts.

Mais en allant un peu plus en profondeur, nous découvrons que croire à la communion des saints, c'est croire qu'il existe «une communion des biens dans l'Église» (Catéchisme de l'Église catholique, n° 9), ces biens sont d'une part l'Eucharistie, les sacrements, les charismes distribués à chacun pour l'édification de l'Église «en vue du bien commun» (1 Corinthiens 12, 7), et la charité – «Nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même» (Romains 14, 7)…

Cette communion des saints évoque aussi la solidarité qui existe entre les croyants: tout ce que chacun fait de bien, ou souffre dans et pour le Christ, contribue au bien de tous. Autrement dit, le moindre acte de charité que chacun accomplit sur terre, même dans le secret, rejaillit sur tous. Le P. Bressolette dit, *en raison même de leur participation à la communion des saints dès maintenant, les chrétiens doivent être des ferments de réconciliation et d'union fraternelle dans le monde*, comme le pape Jean XXIII notamment l'a montré dans l'encyclique Pacem in Terris.

«Céline, ramasser une aiguille par amour peut sauver une âme», assurait sainte Thérèse de Lisieux à sa sœur.

**La Commémoration des fidèles défunts**

**Les lectures de ce dimanche** dans leur ensemble, sont un véritable appel à la foi et l’espérance en la vie éternelle. Nous sommes citoyens du ciel, tendus vers la vie divine. Saint Paul disait « Pour moi vivre c’est le Christ» (Ph 1, 21), «Et si je vis, ce n’est plus moi, mais Christ qui vit en moi» (Ga 2, 20).

Les pères de l’église ont presque tous confessé cette même espérance :

Pour Saint **Athanase**: «Dieu s’est fait porteur de la chair pour que l’homme devienne porteur de la divinité» (De Incarnatione, 8). **S**aint **Grégoire** de Nazianze lui distait, «Il est devenu homme à cause de toi, en sorte que toi, par lui, tu deviennes Dieu» (Discours, XL)

Le secret de ces 7 frères, de la première lecture c’est donc **leur communion avec Dieu**. Et la deuxième lecture le confirme : **Dieu est Fidel**, il prend toujours parti de ceux qui vivent dans l’intimité avec lui. Il les ***réconforte*** dans leur détresse et ***affermit*** leurs cœurs…

Dans l’évangile, le Seigneur proclame qu’après leur mort, les amis de Dieu rentrent dans une vie nouvelle, leur existence se prolonge dans l’existence éternelle de Dieu. La mort n’a plus aucun pouvoir sur eux, ils sont passés de cette existence périssable, à une existence impérissable.

Ainsi, pour Maurice **Zundel**, **«Le vrai problème n’est plus de savoir si nous vivrons après la mort,** (car la résurrection du Christ nous en offre la certitude) **mais si nous serons vivants avant la mort»**. «Une autre vie ça ne m’intéresse pas. Je crois à la vie d’un Autre en moi… » Pour lui, *L’au-delà est au-dedans. Il n’est pas «après », il est ici et maintenant*, dans un présent qui se veut prélude du futur… François Valéry de renchérir « Aimons-nous vivants ! »

En effet, quand on regarde bien notre vie actuellement, nous pouvons réaliser combien cette interpellation garde toute son actualité encore aujourd’hui : On n’a plus le temps, ni pour soi-même, ni pour Dieu, ni pour les autres… la vie passe si vite, on est occupé par les soucis matériels : les parents ne peuvent plus consacrer assez de temps à leurs enfants, les maris à leurs épouses, la solution la plus simples pour les grands parents ce sont les HEPAD… On ‘a plus de temps pour rendre visite aux malades, plus de temps à consacrer à Dieu**… le temps « d’aller à la rencontre… »**

**Pour répondre à ce cris de François Valéry de renchérir « Aimons-nous vivants ! » peut donc continuer à nous bousculer…**

Saint Augustin nous propose la voie du dépouillement ; faire le vide de soi, de notre égoïsme. Pour créer en nous plus d’espace pour aimer nos proches de leur vivant. On a que très peu de temps pour témoigner de l’amour à ceux qui nous entourent, alors ne perdons pas le temps ; profitons de chaque minute de notre vie terrestre pour dire à l’autre ‘je t’aime »